

## 5 idées à retenir de « ?Intelligence du travail? »

**Une communauté se constitue par les activités de ses membres et par leur manière de travailler ensemble. L'intelligence que l'on a de son travail rend notre liberté sensible.**

### 1. Expérience de vie

C'est le sentiment d'être utile qui donne sens au travail. Ne pas être reconnu utile à la fabrication de la société, c'est ne plus y avoir de place. Les migrants, par exemple, savent qu'il en va de leur dignité de trouver un emploi dans le pays d'accueil. Le travail demeure un fondement de notre liberté mais les conditions de travail peuvent être dévastatrices.

### 2. Il n'y a pas que le salariat

Nous ne voyons plus les multiples tâches domestiques quotidiennes parce qu'on nous a appris à ne plus les considérer comme une activité économique. Or la vie ordinaire, c'est aussi cela. Bénévoles, agriculteurs, artisans, professions libérales... Nos activités dans la vie réelle dépassent de beaucoup le seul travail salarié. Plus celui-ci se développe, plus la liberté du travailleur décline. Le contrat de travail laisse à l'employeur le pouvoir de définir le contenu du travail. Quand l'organisation grandit, la désincarnation du travail se renforce.

### 3. 2 idées, 2 cités

D'un côté, la cité du travailleur a pour projet commun de fabriquer ce qui sert la société collective. D'un autre, la cité du consommateur vise l'agréable et l'achat de produits.

### 4. L'économie de proximité

Ce mouvement a d'abord été motivé par une contestation à l'égard de l'économie de la multitude et de ses excès, notamment sur l'environnement naturel. Il inclut l'économie collaborative, l'économie de partage... Des personnes retrouvent le sentiment de contribuer à la société autrement qu'en consommateurs avides.

### 5. On fait et on refait

Au gré des réorganisations et des modes, on s'agite, la suractivité peut provoquer un burn-out. Mais la plupart s'immunisent du non-sens par une réduction de l'activité aux attentes prescrites, et là, l'ennui guette : le bore out. Aujourd'hui, l'enjeu n'est pas le « bonheur au travail » mais d'éviter que la technique ne prenne le pas sur l'homme.

« ?Intelligence du travail » par Pierre-Yves Gomez (Desclée de Brouwer)